

SYNTHESE ANIMATION THEATRE

MISE EN PLACE D'UN PROJET THEATRE AU CYCLE 3

Dans le projet des nouveaux programmes, le théâtre se situe à la fois dans le domaine de l'éducation littéraire et dans celui de l'éducation artistique.

Compétences et objectifs en littérature : p 7, 10 et 11.

Compétences et objectifs en éducation artistique : p 9 et 23. (Ceci peut être utile dans le cadre de la rédaction d'un projet)

Dans le but de mettre en place un projet théâtre sur l'année, qui ne nous oblige pas à nous transformer en metteurs en scène de dernière minute pour préparer la fête de fin d'année, voici une proposition de programmation d'activités qui permette aux enfants de s'approprier, petit à petit, les rudiments de cet art, tout en développant leur créativité, leur esprit critique et leur culture.

I -L'ORGANISATION GENERALE

L'année s'organise en trois grandes périodes, modulables selon les niveaux et les besoins des enfants. Le but étant qu'ils ne se trouvent jamais devant une situation-problème insurmontable pour eux (timidité, difficulté...).

1^{ère} période : Expression corporelle

2^{ème} période : Jeux dramatiques et improvisations.

3^{ème} période : Travail sur les textes d'auteur.

Je précise que nous avons volontairement éliminé l'écriture théâtrale qui est une option qui peut se dérouler en parallèle.

L'organisation « matérielle » : de préférence en demi –classe, dans une salle d'expression, une fois par semaine (45 mn par groupe). La 1^{ère} période peut se faire en classe entière, mais pour les deux autres, le travail par petits groupes demandera plus d'attention de la part de tous.

En fin d'année, le rythme s'accélère en prévision du spectacle et l'on pourra prévoir de faire passer une saynète dès qu'il y a un petit creux dans l'emploi du temps de la classe.

II -1^{ère} PERIODE : EXPRESSION CORPORELLE

Elle se déroule de la rentrée jusqu'à la Toussaint, au moins. Pour les plus petits (CP/CE1), elle peut continuer jusqu'à Noël, presque exclusivement. Pour les plus grands, ce sera en fonction de leur évolution. D'autre part, tout au long de l'année, il est important de prévoir un moment de mise en route et un moment de fin de l'activité. De plus, en fonction des besoins, au moment des improvisations par exemple, il s'avèrera nécessaire de reprendre un travail corporel.

A-Les grands objectifs de cette période

Faire découvrir aux enfants leurs propres moyens d'expression en les plaçant dans des situations un peu inhabituelles.

Faire prendre conscience à chacun de son corps, de ce qu'expriment les attitudes que peut prendre celui-ci.

- Objectifs relevant du domaine de la motricité (corps, espace...que les plus grands ont un peu perdu de vue)
- Objectifs relevant du domaine cognitif : mobiliser l'imaginaire.
- Objectifs relevant du domaine affectif : prendre en compte la présence et le regard d'autrui, apprendre à toucher l'autre.

Pendant cette période, l'enfant n'est jamais seul devant les autres, mais on lui pose un problème dans chaque jeu, afin de lui faire acquérir des outils pour la suite.

C'est la partie éducation du mouvement : pour jouer on n'a que son corps et ses puissances d'expression ; d'où l'importance du mime, pour lequel on peut faire appel à un expert.

B-Quelques exemples d'exercices d'expression corporelle :

Avant tout, il est nécessaire de délimiter un espace de jeu, qui servira tout au long de l'année à délimiter la frontière entre le jeu et la réalité .

** travail sur les déplacements et l'occupation de l'espace :*

la marche : marche neutre, sans se bousculer, en évitant des obstacles...

& modifications physiques (pointe des pieds, talons, bords extérieurs, bords intérieurs, jambes demi-plies...)

& variations de rythmes (lent, très lent, rapide, très rapide, en alternance, petits pas, grands pas, très grands pas...)

& variations sur les sentiments (peur, surprise, joie, mépris, colère, fatigue, alcool, petite douleur, grande douleur , réveil, retard, vieux, 4 ans...)

& variations sur la rencontre, le contact : se croiser du regard (en souriant, en se méprisant...), se frôler l'épaule, se serrer la main, se saluer de la main, faire la révérence, se faire l'accolade, s'embrasser...

Toutes ces variations sont faites pour être croisées entre elles, étant entendu qu'on augmentera ainsi la difficulté en fonction des objectifs recherchés.

**Travail sur le corps :*

& les statues : au signal d'arrêt du déplacement, s'immobiliser en statue en utilisant tous les « segments » de son corps, puis chercher quelqu'un du regard et au signal suivant, faire un pas vers lui en changeant de position (puis 2 changements, vers lui, en reculant...)

& jeu du sculpteur, jeu de l'aveugle (mains contre mains), jeu du miroir, les marionnettes...

& mimes : la bagarre au ralenti, jeu de la corde (un tireur/un tiré, la corde pouvant être accrochée au poignet, au bout du nez, au nombril...), lancer un ballon (en cercle, dire son nom ou s'il y a plusieurs ballons mis en jeu, donner la couleur du ballon reçu...), bien d'autres situations de mimes peuvent être mises en place en liaison avec les improvisations (jeu des métiers, contes traditionnels...)

& la voix : se parler sans articuler de mot, variation à croiser avec le travail sur les sentiments ; répéter la même phrase sur des sentiments divers, articuler des phrases difficiles à prononcer (les chaussettes de la duchesse...) ou dans une langue étrangère (strange strategic statistics) ou dans une langue imaginaire (ijirdi j'i vi trivilli titi li jirni !). Dire une phrase en s'éloignant du groupe, sans crier mais de façon à ce que l'on continue de l'entendre. Beaucoup d'exercices dans le livre « la voix » chez Retz.

Cette liste ne peut être exhaustive, d'autres idées vous viendront au fur et à mesure. Certains exercices pourront être repris en début de séance pour un échauffement et pour favoriser la concentration.

III – 2^{ème} PERIODE : JEUX DRAMATIQUES / IMPROVISATIONS

Selon les I.O, « on peut définir le jeu dramatique comme l'activité qui consiste à placer des personnes dans une situation fictive et à les faire réagir. »

C'est une deuxième phase nécessaire car c'est la période la plus créative qui permettra d'introduire des échanges pour construire.

Pour les plus grands, elle peut se dérouler de novembre jusqu'en février, voire à Pâques, avec des exercices d'expression corporelle, en parallèle. Pour les plus petits, jusqu'à Pâques.

Selon les goûts des enfants (et les objectifs de l'enseignant !), on pourrait envisager de poursuivre ce travail jusqu'à une mise en spectacle.

A- Les grands objectifs :

- développer les capacités d'imagination, d'invention.
- mais aussi de coopération et d'organisation concertée
- développer les capacités d'écoute et de solidarité
- développer les capacités langagières orales (choix, argumentation, nuances ...)

B- Quelques exemples de situations :

- *A partir d'objets :*

Détournement : Les enfants sont en cercle, un objet passe de main en main , chacun le détourne à sa façon (bouteille vide, règle à tableau...)

Panier rempli d'objets divers (apportés par l'enseignant ou par les enfants) : tour à tour chacun va choisir un objet et doit répondre à la question « A quoi ça sert ? » en inventant une petite histoire détournant cet objet de sa fonction initiale (tupperware, pelle à tarte...)

- *A partir des « petits papiers »*

A faire par petits groupes de 2 ou 3 enfants selon le cas.

- un sentiment à mimer et à faire découvrir aux autres (l'ennui, la colère...) Variante : raconter une histoire autour de ce sentiment
- un début d'histoire est noté sur le papier tiré au sort...il faut la continuer : Vous allez acheter des chaussures avec votre maman et vous avez du mal à vous mettre d'accord sur le choix...
- 2 papiers : un lieu et une phrase à replacer. (chez le boucher.../ j'emporterai de grosses chaussettes ; chez le dentiste.../ j'ai oublié mon parapluie...) Etant entendu qu'il doit toujours y avoir une histoire complète avec un début, au moins un événement et une fin.
- un conte connu de tous : à jouer dans un temps donné. L'avantage du conte est qu'il donne un canevas de jeu avec des points de repères, sans les enfermer dans un texte à dire.
- un thème tiré au sort : la dispute entre 2 frères, la perte d'un objet, le garagiste, le livret scolaire, la télévision, un coup de téléphone à sa grand-mère ...la déclaration d'amour (CM2 !!)

- Dans un premier temps, on demande une improvisation réaliste. Variantes pour d'autres séances : le garagiste est timide, la grand-mère est sourde, un des 2 frères de la dispute parle du nez ...

Le choix des sujets est large. L'enseignant travaille aussi son imagination ! Au bout de quelques séances, souvent les enfants proposent eux-mêmes des thèmes.

C- La démarche :

Là encore, il est absolument nécessaire de délimiter un espace spatio-temporel, connu des joueurs et des spectateurs en attente, qui correspond à un espace psychique du jeu. (le matérialiser par un trait, des bancs, des chaises pour ceux qui regardent)

1) Tirage par groupe du petit papier
2) Préparation dans les coins de la salle. Le maître passe dans les groupes pour apporter des éclaircissements ou relancer la discussion mais il faut essayer de ne jamais apporter de solution. Au fur et à mesure que les groupes sont prêts, ils viennent s'asseoir dans l'espace spectateurs.

3) Passage d'un groupe. Silence complet des autres jusqu'à la fin.

4) Les actants disent ce qu'ils ont ressenti, ce qu'ils ont bien réussi, leurs difficultés à faire passer le message...Ce sont eux qui doivent s'exprimer les premiers.

5) Echanges avec ceux qui ont regardé. Le but est de rejouer en améliorant et doit être annoncé. On analyse ensemble ce qui s'est passé. Les observateurs donnent leur avis, font des commentaires. Le rôle de l'enseignant est d'aider au questionnement et de canaliser les débats. Pas de jugement de valeur mais on oriente vers une recherche de solutions aux problèmes rencontrés. Petit à petit, les spectateurs apprennent à repérer les problèmes en s'investissant dans le jeu qui s'est déroulé sous leurs yeux car les problèmes sont les mêmes que ceux qu'ils connaissent. De nombreuses idées sont émises, il n'y a pas qu'une seule réponse, l'essentiel est d'ouvrir des pistes. Ils font des propositions verbales ou jouées qui les font intervenir en tant que joueurs potentiels et non en tant que critiques.

Cette situation dedans/dehors des joueurs en attente est un aspect essentiel en jeu dramatique. Le joueur se risque mais découvre qu'il n'est pas seul à le faire. L'appartenance à un groupe permet d'accepter à se risquer davantage.

La séance suivante sera un 2^{ème} jet ou une variante.

6) Un autre groupe « passe » de la même façon.

D- Ce qu'observe l'enseignant :

Le début : souvent les enfants ont du mal à démarrer tous en même temps. On peut instaurer un petit rituel qui permettra aux enfants de commencer sur un accord au moment où ils se sentiront prêts.

L'espace de jeu : on ne peut être dans la maison et dans la forêt en même temps. Il faut délimiter des espaces.

La situation de départ : y a-t-il tous les éléments qui permettent de comprendre qui sont les personnages ?

L'événement : qu'est-ce qui a réellement été perdu ? Quel est le sujet de la dispute ?

La fin : est-elle respectée ? Le dénouement est-il explicite ? (proscrire : « on a fini ! ») La fin doit être mise en forme.

Les personnages : certains enfants ne font rien ou jouent le même rôle. Comment les rendre actifs ?

Le moment d'échanges déterminera les demandes d'apprentissage, retour à des exercices d'expression corporelle, par exemple.

Autant que possible, le maître devra se garder d'intervenir sur le contenu. Il s'agit de faire prendre aux enfants de la distance avec leur jeu dans le but de rejouer mieux à la suite des commentaires croisés entre pairs.

IV – 3^{ème} PERIODE : TRAVAIL SUR LES TEXTES

C'est la phase de réinvestissement de tout ce qui a été vu précédemment d'une part, mais aussi celle où l'on fait le lien avec les apprentissages ayant trait à la littérature.

La mise en spectacle sera la finalisation du travail.

A- Les grands objectifs de la période :

- Travailler en situation le sens des textes tant en littérature de jeunesse qu'en littérature classique.
- Travailler l'expression d'après le caractère des personnages.
- Faire découvrir quelques éléments du langage théâtral (déplacements, silences, mouvements créateurs d'attention...)

B- Proposition de démarche :

Les textes sont à la disposition des enfants, dans des classeurs, en photocopies suffisantes pour chaque personnage. Ils feuilletent, lisent seuls ou à plusieurs quand ils ont un moment. Ils choisissent librement leur(s) partenaire(s) et la scène ou la saynète. L'objectif n'étant pas la performance d'acteur, il n'y a pas de compétition dans le choix des textes. Un réajustement peut toujours avoir lieu.

Pour les textes classiques, dont le sens n'est pas toujours accessible à la première lecture, on peut les présenter à toute la classe, comme on le fait en poésie et expliciter en collectif.

Afin d'aider les indécis, on peut dévoiler quelques mots de l'intrigue d'une saynète, raconter le début de l'histoire...pour inciter à la lecture.

1 Lors de la première séance, chaque scène est lue entièrement par les protagonistes devant les autres enfants.

2 Les actants expliquent pourquoi ils ont choisi ce texte, comment ils voient les personnages, leurs caractères, ce qu'ils ont compris de l'histoire...les spectateurs complètent, questionnent, comme ils l'ont fait dans la période précédente. Le public commence à être « averti ».

3 On commence à travailler les quatre ou cinq premières répliques (lecture, échanges, explicitation...comme dans la phase 2). Celles-ci sont à apprendre par cœur pour la séance suivante.

4 Le morceau su est joué, critiqué, amélioré (intonation, déplacements, mouvements...). Le rôle des joueurs en attente est très intéressant dans la mesure où chacun participe à l'élaboration du projet. Le rôle de l'enseignant est toujours d'aider au questionnement, de canaliser les débats et favoriser l'émergence de nouvelles pistes d'interprétation.

5 Un petit morceau de la suite est lu en essayant d'explicitier ce qui semble difficile, d'anticiper sur la mise en scène par les échanges avec les pairs, en vue d'améliorer encore. Il sera à apprendre pour la séance suivante de façon à travailler plus facilement la mise en scène.

Au fil des semaines, la scène s'affine : de nouvelles idées surgissent, on revient en arrière, quelques uns anticipent et apprennent un peu plus loin...

Les joueurs en attente deviennent des spectateurs au regard aiguisé, leur connaissance du jeu s'est développée et enrichie. Ils parviennent même à argumenter leurs compliments et à citer Molière au détour d'une leçon de grammaire ! « Ah ! belle marquise vos beaux yeux d'amour mourir me font ! »

Le spectacle sera la rencontre avec les véritables spectateurs qui donnera à tout ce travail théâtral son sens et sa raison d'être. « Nous nous approprions un apport formatif grâce à l'utilisation finalisée que nous en faisons. » (Ph. Meirieu)

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages de textes à jouer :

Editions RETZ :

- Petites comédies pour les enfants (7, 11 ans)*
- Des sketches à lire et à jouer (5, 8 ans)*
- Pièces drôles pour les enfants (7,11 ans)*
- 20 pièces à jouer(7, 13 ans) [pièces assez longues]*
- pièces policières (7, 11 ans) [pièces longues]*
- fables et bestiaire au théâtre (9, 13 ans) [textes classiques détournés]*
- Théâtre et langage à l'école (8, 11 ans) [3 pièces pour 25élèves]*
- 60 exercices d'entraînement au théâtre*

Editions Albin Michel/bibliothèque Richaudeau

17 pièces humoristiques pour l'école .G.Moncomble et M. Piquemal

Editions MILAN :

Mille ans de contes, théâtre, tome 1 [beaucoup de textes de littérature classique]

Editions NATHAN :

Dialogues à lire et à jouer, CM. J. Barbe et E. Monteil